

duits. Cette influence ne fut cependant que passagère puisque le véritable développement de l'Arctique canadien a été amorcé beaucoup plus tard que celui d'autres terres arctiques. Tandis que les Esquimaux d'autres pays traitaient déjà avec les Blancs, de nombreux Inuit canadiens ignoraient jusqu'à leur existence. Leur isolement peut expliquer pourquoi ils s'appelaient eux-mêmes «Inuit», c'est-à-dire «les hommes», les seuls au monde.

Arrivée des chasseurs de baleines

Dès 1821, des baleiniers britanniques s'aventurèrent au nord, dans le détroit de Davis et la baie de Baffin, bientôt suivis par des baleiniers américains. Vers les années 1860, la chasse à la baleine se pratiquait dans presque toutes les eaux navigables de l'est de l'Arctique. Au cours de la décennie suivante, la chasse ayant considérablement réduit le nombre de baleines, les Américains se dirigèrent vers l'ouest où ils entrèrent en contact avec les Esquimaux nomades de l'ouest de l'Arctique.

C'est grâce aux chasseurs de baleines écossais et américains que les Esquimaux furent initiés à l'usage des petites embarcations de bois et des armes à feu, et découvrirent l'existence des vêtements européens, du tabac, de certains produits alimentaires, d'outils et d'ustensiles.

Avec ces échanges vinrent les maladies, notamment la rougeole, la

variole et la diphtérie. Les Inuit furent en mesure de chasser et de pêcher de façon plus efficace grâce à l'acquisition de fusils et de munitions, ainsi que de vêtements et d'outils très différents de ceux qui leur étaient familiers.

Les baleiniers engagèrent des familles inuit pour travailler sur les navires et dans les stations côtières. Lorsqu'un navire devait se rendre dans une région dépourvue d'Esquimaux, il prenait à son bord, au début de l'été, un grand nombre d'hommes, de femmes et d'enfants qui retournaient chez eux ensuite à l'automne.

Lorsque le navire passait l'hiver dans la nouvelle région de pêche, les Inuit restaient à bord ou vivaient sur la côte, à proximité du navire, jusqu'à la saison suivante. Leurs services n'étaient que maigrement rémunérés mais ils étaient assurés de recevoir de la viande si la chasse était fructueuse. Même pendant la saison creuse, on leur fournissait assez de nourriture et de produits essentiels pour leur permettre de survivre. Parfois, certains d'entre eux recevaient des baleinières en héritage. Lorsqu'après un siècle de prospérité, la chasse organisée prit fin dans l'Arctique canadien, les Esquimaux se retrouvèrent en mesure d'assurer leur subsistance dans leur propre pays mieux que par le passé.

Au moment où s'effondrait le marché de la baleine, la valeur du